



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de DEMAIZIÈRE (Colette), « Avertissement au lecteur »,
Grammaire française. (1586), CAUCHIE (Antoine), p. 25-25

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5170-6.p.0018](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5170-6.p.0018)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2001. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

LE TEXTE LATIN

Il est reproduit conformément à l'original. Les corrections, malheureusement assez nombreuses, sont reportées en bas de page du texte latin, avec mention de la ligne à laquelle elles s'appliquent.

Les chiffres indiquant la pagination d'origine du texte latin sont reportés dans la traduction en gras et entre crochets, ainsi [30].

LA TRADUCTION

Les lettres isolées indiquant, dans l'exposé, soit un signe d'écriture soit un son du langage oral sont en gras, ainsi **b**, de même pour les groupes de lettres, diphtongues ou non : **au**, **tr**.

Lorsque Cauchie cite en exemple un mot français, il est en italique gras : *confondre* et nous respectons l'orthographe que lui a donnée l'auteur, par exemple *il n'est ja besoin de tant de parolles*, même quand l'emploi de **v** et **u**, comme nous le verrons, est assez anarchique aussi bien en français qu'en latin.

S'il reste du latin dans la traduction, il est écrit en italique, ex : *j'emmeine de emmener abducere*.

Les exemples en allemand sont en italique et gardent leur orthographe d'origine. Nous les avons précédés de l'astérisque pour bien les distinguer, à la lecture, des exemples latins. Nous n'avons pas donné la traduction des termes en allemand quand ils correspondent exactement au français ou au latin cité en regard. En revanche, s'il y a soit un changement de forme en allemand moderne soit une certaine différence de sens, nous les avons indiquées.

Toute adjonction destinée à éclairer le texte est entre < >, ainsi *ponu* <pondu >.

Enfin, pour les noms de peuples, nous avons toujours traduit *Gallus* par Français et *Germani* par Allemands car Cauchie, qui écrit « les Alemaignes », utilise, dans ses exemples, le mot *Allemands*, comme en latin *Germani*.